

NOTES ET INFORMATIONS

La Direction a le grand regret de faire part de la mort du D^r Maurice NEVEU-LEMAIRE, membre fondateur des *Annales de Parasitologie*, survenue le 5 avril 1951. Une notice biographique, rappelant la carrière scientifique de cet auteur, paraîtra dans le prochain numéro de ce périodique.

Un hôte accidentel d'*Hymenolepis diminuta* (Rudolphi 1819) : l'écureuil (*Sciurus vulgaris* L.) en captivité. — A l'autopsie d'un écureuil de provenance française, mort à la ménagerie du Muséum (6 décembre 1950), où il était en captivité depuis le 27 mars 1950, trois exemplaires d'un Cestode à maturité furent récoltés dans l'intestin grêle. Ce Cestode, long de 400 à 420 mm., large de 3 mm., a un scolex inerme avec ventouses de 114-125 μ de diamètre ; tous les proglottis sont plus larges que longs, les pores génitaux sont unilatéraux ; la poche du cirre est longue d'environ 114 μ pour une largeur de 43 à 68 μ , l'utérus est sacciforme et arrive rapidement à remplir tout le proglottis ; les œufs ont un diamètre de 65 à 80 μ et contiennent une oncosphère de 30 à 40 μ . Sauf que, dans les segments où je l'ai mesurée, la poche du cirre est un peu plus courte que ne l'indiquent les descripteurs, l'anatomie est celle d'*Hymenolepis diminuta* (Rudolphi) et il n'y a aucun doute qu'il s'agit bien de cette espèce. *H. diminuta* (Rud.) est connu adulte chez environ 10 espèces de Mammifères (rongeurs principalement) et larvaire chez environ 20 espèces d'insectes, mais je ne crois pas qu'il ait été déjà signalé chez *Sciurus vulgaris* L. Dans la nature, l'écureuil n'a pas l'occasion d'ingérer des insectes jouant le rôle d'hôte intermédiaire, mais, à la ménagerie du Muséum, où il y a beaucoup de rats et de souris, des insectes adultes ou larvaires, porteurs du cysticercoïde, ont pu contaminer des fruits ou des graines donnés comme nourriture à l'écureuil.

Robert-Ph. DOLLFUS.
